



Etude de la lettre aux Romains

5ème soirée

Par le Père Matthieu THOUVENOT

5 - La vie dans l'Esprit (ch. 8)

Situation : au centre de la Lettre. Fin de la 1^{ère} des 3 grandes parties, la plus générale (ensuite on parlera de la situation d'Israël, puis de la communauté chrétienne de Rome). Peut-être le plus beau chapitre, en tout cas sans doute celui qui est le plus repris dans la liturgie.

Il conclut notamment la partie 5-8, et résout le problème qui s'était posé précédemment : l'homme est confronté à une loi selon laquelle il connaît et désire faire le bien, mais n'y arrive pas. Au contraire, il fait le mal qu'il ne désire pas : c'est la loi du péché (on peut relire 7, 21-25).

Exercice : lire 8, 1-17, en remarquant les mots ou expressions qui expriment des articulations logiques, pour en déduire ensuite le découpage en petites unités logiques.

Quel mot revient souvent ? L'Esprit (il y a 21 emplois dans tout le chapitre, dont 16 pour les versets 1-17). A quoi est-il lié ? à la vie d'abord (9 emplois du nom ou du verbe).

Le chapitre débute en reprenant le thème de la condamnation, mais pour dire qu'elle n'existe plus pour ceux qui sont dans le Christ. La clé se trouve au v. 3, qui est très dense : rappelons que la chair est ce qui est faible en l'homme, ouvert au péché. La chair n'est pas le péché, mais la voie par laquelle le péché s'introduit dans l'homme. C'est à cause de cette faiblesse que la Loi, pourtant bonne puisque donnée par Dieu, était impuissante. Dieu a sauvé les hommes de cette situation en envoyant son Fils avec une chair, la même que tous les hommes, donc dans la faiblesse. Mais là où les hommes ont péché, le Christ, Fils de Dieu, n'a pas péché. Il a donc « condamné le péché dans la chair », car en lui la chair n'a pas conduit au péché. Ainsi, le « précepte de la Loi » (c'est-à-dire l'amour) (v. 4) a été accompli en lui, mais aussi « en nous » (v. 4), puisqu'il a pris notre chair. En nous, dans la mesure où nous sommes unis à lui : c'est ce que signifie l'expression « dans le Christ Jésus » (v. 1.2). ON voit que la vie dans l'Esprit est en fait une vie dans le Christ : ce chapitre 8 évoque souvent l'Esprit, mais tout est fondé dans le Christ. Il s'agit de vivre dans l'Esprit du Christ, et c'est possible dans la mesure où on vit dans le Christ.

Les v. 5-13 développent l'opposition entre esprit et chair : l'esprit est tourné vers la vie, la chair est tournée vers la mort. Car vivre selon l'esprit, c'est être habité par l'Esprit du Christ, un Esprit qui donne la vie, car c'est l'Esprit du Dieu qui a ressuscité le Christ. L'Esprit est donc plus puissant que la mort qui atteint le corps à cause du péché.

Quelle est l'action de l'Esprit chez les croyants ? d'après les v. 14-17, il fait d'eux des fils de Dieu, et il leur permet de prier, et même de prier comme le Christ lui-même a prié à Gethsémani : « Abba, Père ! ». Il permet donc aux croyants de participer à la divinité de Dieu, en leur faisant partager la condition filiale du Christ.

Lire 8, 18-30 : quelle est la tonalité générale ?

L'attente, l'espérance : les hommes comme la création toute entière sont en situation d'attente. C'est ce que signifie la souffrance (qui est le thème qui fait le lien avec ce qui précède : souffrance et gloire ; souffrance maintenant, en attendant la gloire, à condition d'être avec le Christ). La souffrance est le signe qu'il nous manque quelque chose. Et ce qui nous manque, nous pouvons l'espérer, grâce à l'Esprit qui constitue en quelque sorte les prémices de ce qui est promis. On arrive à une définition de l'espérance : c'est l'attente de



Etude de la lettre aux Romains

5ème soirée

Par le Père Matthieu THOUVENOT

quelque chose qui va certainement arriver, mais qu'on ne voit pas (si on le voyait, on ne pourrait plus l'espérer). Le principal objet de notre espérance, c'est le salut (v. 24).

On constate que le salut (c'est-à-dire la libération de la servitude de la corruption, v. 21) est promis aux hommes, mais aussi à toute la création. Cela permet de parler de la rédemption du corps (v. 23), et pas seulement de l'esprit. Cela permet aussi de rendre compte du désordre qu'on observe dans la nature : elle est, comme l'homme, corrompue, et en attente du salut. Mais le salut n'est pas dans la disparition du monde matériel, comme l'affirment certaines philosophies ; il est dans son renouvellement, sa libération, car il a été lui aussi voulu par Dieu, et créé bon, avant que l'homme, par le péché, l'entraîne dans la corruption.

Le rôle de l'Esprit est complété : il nous prouve (en tant que prémices, ou en donnant des prémices) que notre attente est fiable, notre espérance est fondée. Il a encore une autre fonction, précisée aux v. 26-27 : il nous apprend à prier, car nous ne savons pas faire. C'est lui qui prie en nous, non pas en nous inspirant les bonnes paroles, mais en exprimant le désir profond, comme par des gémissements ineffables, et en faisant correspondre nos demandes à son désir, qui correspond à celui de Dieu lui-même. Il permet donc à notre prière d'être juste dans son objet, et d'être une vraie prière de demande.

Les v. 28-30 développent la manière dont Dieu apporte le salut ; cette partie est plus ouverte que ce qui précède : Paul ne s'adresse plus directement aux chrétiens, il parle de « ceux qui aiment » Dieu. Il montre comment Dieu conduit les élus jusqu'à la gloire qu'il veut leur donner.

Les v. 31-39 sont un écho aux premiers versets du ch. 5, qui correspondaient au début de la grande partie 5-8. Rm 5, 5 notamment avait évoqué le Saint Esprit, l'espérance et l'amour de Dieu. Il a fallu attendre le ch. 8 pour qu'il soit à nouveau question de l'Esprit Saint et de l'espérance. Et la fin de ce chapitre, pour l'amour de Dieu. Il y a donc une grande inclusion, qui met en évidence la construction générale de la Lettre, les ch. 5 à 8 formant une unité.

Cet épilogue n'ajoute pas beaucoup d'arguments, c'est plutôt une hymne qui renforce la certitude que Dieu nous aime, et donc que la justification apportée par Dieu est une certitude. Aucun obstacle ne pourra séparer les chrétiens de l'amour du Christ.

la perle du jour : « avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien » (8, 28).

à retenir pour cette fois : l'Esprit de Dieu donne la vie en faisant de nous des fils adoptifs, il nous apprend à prier et nous accompagne vers la gloire que nous espérons.

Prochaine soirée : le mardi 3 février à 20h30 à la cure ; nous étudierons les chapitres 9 et 10.